

Paru dans l(es) édition(s): Montluçon, Riom, Thiers-Ambert, Clermont Limagne, Clermont Volcans, Vichy, Clermont Métropole, Issoire, Moulins

Une_Pdd

Le château de Giscard a fait place nette

La vente du « fonds de maison » du château de Valéry Giscard d'Estaing, à Chanonat (Puy-de-Dôme), a permis, hier, d'ajouter un peu plus de 30.000 euros aux 652.000 rapportés la veille par la vente du mobilier. La collection de faïences de Clermont-Ferrand à décor en camaïeu bleu du XVIIIe siècle avait été éparpillée, pièce par pièce, samedi, jusqu'à la charmante gargoulette adjudagée pour 600 euros. Entre les meubles et oeuvres d'art, de nombreux petits objets s'étaient déjà faufilés : hochet d'argent, sous-main de cuir, bougeoirs, gravures. Hier, c'est le « fonds de maison » du château des Giscard d'Estaing, à Chanonat (Puy-de-Dôme), qui était proposé aux acheteurs à nouveau très nombreux. Objectif : que la demeure soit entièrement vidée en milieu d'après-midi. Elle l'a été sans mal : il ne restait quasiment plus que l'ombrelle noire à pommeau d'argent et le lot de bidets anciens à 5 ? le tout quand le

commissaire-priseur, Claude Aguttes, a donné le dernier coup de marteau, un peu avant 14 heures. La cheminée prussienne et les prie-Dieu avaient trouvé preneur, tout comme les têtes de sangliers et de mouflon naturalisés, les caisses de grands crus et eaux-de-vie hors d'âge, les jeux de société « le jeu du président » s'imposait dans les murs de l'ancien président de la République et casques militaires, fauteuils de jardin, etc. Dans ce poétique bric-à-brac mêlant bibelots ordinaires et pièces extraordinaires, beaucoup ont trouvé leur bonheur : qui une épée de cristal et qui un massacre rapporté d'une lointaine chasse ; qui une caricature de VGE et qui une toile de François Boucheix (450 euros), un nécessaire à pique-nique, une carte de l'Aveyron, un coffret de jetons de présence fin XIXe en argent. Certaines de ces acquisitions feront « des cadeaux de Noël très originaux », expliquent les acheteurs, en souriant. Dans l'ambiance bon enfant de cette

vente sous la tente, une habitante de Saint-Amant-Tallende, pourtant, n'a pas trouvé son compte : « Moi, je tiens à dire que c'est vraiment dommage que la famille Giscard d'Estaing quitte l'Auvergne ; nos familles se connaissaient bien depuis des générations ; nous étions voisins ; cette vente me déchire le coeur ». Au rayon des souvenirs, Marie-Josée Couleau, elle aussi, a vu défiler les siens, hier, avec un petit pincement au coeur. Depuis plus de trente ans, elle est l'« intendante » de la propriété auvergnate des Giscard. Laurence Coupérier